

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956, 1956.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 14/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15640>

### Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/02/2022 Dernière modification le 22/08/2025

[1956]

Chez Jean,

Ensuite je le dis (lui), s'agissant  
au P. S. de ta lettre : "J'ai la même  
cravate et la même Série que toi" (la  
même cravate : Selon ce qui peut arriver  
contre nous et la reine ; la même Série :  
J'étais plus que jamais l'un avec l'autre,  
et aucun rien nous séparer) - et que  
je te demande l'exemple brevis, tu  
me répondras en parlant de la  
S. la reine... ARCHIVES PAULHAN

Et je dis : ~~Je suis malade, le~~ Non ; je suis sûr  
que ma maladie et ma Série sont  
encore plus vif. plus profond que  
les tiens. C'est que, quelqu'un a écrit  
que j'ai 50 ans que je Paul faire,  
et qu'il vous effrayer que je fasse,  
je me trouve souvent attiré et  
moutré moi-même trop de la chose  
S. sans. Fais au moins une ou deux  
je t'aime à la merci d'un dévouement,

S' une maladie, S'un mouvement  
S' un état, l'une réaction brutale.

- Ses. le pourtant curieux, au fond  
du cœur, je n'aspire qu'à une chose, et  
ne ferai rien que de cela ! et pourtant  
je me dis que à une chose... Il est  
nécessaire de faire, plus encore de l'exprimer,  
mais et au même temps vaincre, et  
dangerous, pour que l'on en arrive à  
quelles sont ~~les~~ <sup>au fond</sup> ~~ARCHIVES PAULHAN~~ aspirations.

Je veux faire le bruit de la  
tour, et trebucher si le premier marche  
tenu où cela qui avec les autres, avec  
la répétition, on se rend compte de sa  
propre faiblesse. Et cela n'apporte rien ;  
on recommence ; on est constamment  
à recommencer ; on ignore un peu sa  
consécration, et pourtant on est le  
plus au fond sensible à l'idée. Non,  
cela n'apporte rien, que certaine conscience,  
beaucoup d'angoisse et de préoccupation.

Any faire de moi. J'en suis  
à ce stade